



AMBASSADE DE FRANCE EN THAÏLANDE SERVICE ECONOMIQUE

Le Conseiller économique

Bangkok, le 24 décembre 2017

La stratégie 4.0 de la Thaïlande et sa concrétisation immédiate : « l'Eastern Economic Corridor »

Une nouvelle stratégie économique pour la Thaïlande...

Avec l'ambition de sortir du club des pays à revenus intermédiaires, la Thaïlande a lancé en 2016 la stratégie « Thailand 4.0¹ » qui vise la construction d'une économie fondée sur la créativité et l'innovation, la création de valeur ajoutée et mieux respectueuse de l'environnement.

La Thaïlande poursuit ainsi le triple objectif de devenir en 10 à 20 ans une nation à revenu élevé grâce au développement de la connaissance et de l'innovation, de construire une société « inclusive » avec une répartition plus équitable des fruits de sa croissance ou de la valeur ajoutée et de promouvoir une croissance durable.

Les 10 secteurs prioritaires qu'il s'agit de développer (nouvelles activités ou modernisation) tout en positionnant la Thaïlande en tant que plateforme régionale sont l'agriculture, l'agroalimentaire et les biotechnologies, la santé et le bien-être (y compris le tourisme médical), l'automobile de future génération (électrique), les appareils électroniques intelligents et la robotique, l'aviation civile, la logistique, les bio-carburants et la biochimie, les secteurs digitaux (développement de l'e-commerce).

Au-delà de ces 10 secteurs cibles aptes à transformer le paysage industriel thaïlandais, la stratégie « Thailand 4.0 » se bâtira aussi sur des investissements massifs 1/ dans des infrastructures de transports, permettant notamment les interconnexions avec les pays limitrophes et 2/ dans le développement de l'Eastern Economic Corridor qui sera le lieu d'implantation privilégié de cette économie 4.0.

... qui trouvera sa concrétisation dans l'« Eastern Economic Corridor » (EEC)

L'« Eastern Economic Corridor », anciennement « Eastern Seaboard », est une région « cluster » industriel et technologique regroupant trois provinces littorales (Chonburi, Rayong et Chachoengsao) au Sud-Est de Bangkok. La Thaïlande a pour ambition de valoriser les réserves foncières (13 000 km²) de cette région et de s'affirmer en tant que place industrielle (le secteur secondaire représente déjà 28,5% du PIB) et centre économique de l'Asie du Sud-Est continentale, c'est-à-dire des cinq pays indochinois, Birmanie, Cambodge, Laos, Thaïlande et Viet Nam.

¹ « Thailand 4.0 » renvoie au quatrième stade de croissance économique du pays. Le premier modèle de croissance, "Thailand 1.0," correspond à un pays dont le développement reposait essentiellement sur le secteur agricole. Le deuxième modèle, "Thailand 2.0," était davantage concentré sur les industries légères, ce qui a aidé à moderniser l'économie et à passer d'un pays à faible revenu au statut de pays à revenu intermédiaire. Dans le troisième modèle, "Thailand 3.0," le développement économique reposait davantage sur les industries dites lourdes et les exportations, pour une croissance économique forte et continue (modèle de développement des trente dernières années).

L'implantation de l'EEC relève de la volonté de renforcer le poids économique d'une zone déjà reconnue dans les industries pétrochimique, automobile et énergétique. L'EEC dispose d'un accès privilégié à l'outre-mer (notamment l'Asie) grâce à des infrastructures portuaires et aéroportuaires amenées à se développer (ports de Rayong et Laem Chabang, aéroports de Bangkok et site d'U Tapao). Le projet d'une ligne ferroviaire nord-sud, de Kunming à Vientiane et Rayong permettrait en outre de créer un corridor de fret entre le golfe du Siam et le sud de la Chine.

Le développement de cette « zone économique » va donc se traduire par des investissements conséquents dans les infrastructures (villes nouvelles, ports, rail et autoroutes), ainsi que dans les secteurs ciblés par l'Etat thaïlandais.

Sur les 103 projets d'infrastructures de transports prévus d'ici 2021 (investissements publics de 21 Mds€ et privés de 15 Mds€) 5 devraient être lancés en 2018 (le train rapide, l'extension des deux ports, l'aménagement d'U Tapao et de son centre de maintenance aéronautique). Il s'agit d'un double mouvement de modernisation de l'existant et de création de nouveaux moyens de transport, avec :

- une voie ferrée express entre Bangkok et Rayong (255 km) qui relierait à partir de 2023 les trois aéroports de Don Muang, Suvarnabhumi et Utapao. 90 % du réseau ferroviaire thaïlandais est encore à voie unique, une ligne fret à voie double reliant le port de Laem Chabang, la zone industrielle notamment pétrochimique, de Map Ta Phut et Bangkok permettrait une amélioration du transit des marchandises. Ces investissements sont évalués à plus 5,5 Mds€ ;
- l'aéroport de U-Tapao pourra, après sa transformation (c'est actuellement une base aéronavale qui accueille aussi quelques vols civils), accueillir 15 millions de passagers par an, contre trois aujourd'hui. Cet aéroport bénéficiera d'un nouveau terminal de passagers, d'une nouvelle piste dont l'exploitation est prévue en 2021, d'un centre de formation et d'un centre de réparation et de maintenance pour les gros porteurs (projet Airbus-Thai Airways). Les coûts de mise à niveau et des investissements nouveaux sont estimés à près de 5,6 Mds€
- le port de Laem Chabang, aujourd'hui principal port de Thaïlande pour les conteneurs et les cargos, subira un 3^{ème} agrandissement dont l'exploitation démarrerait en 2025. Le schéma de l'EEC complète le développement portuaire du pays par l'extension prévue d'ici 2024 du site Map Ta Phut, spécialisé dans les matières premières et de Sattahip (base navale) comme terminal de croisière. Au total, ces investissements représentent un engagement financier de près de 4 Mds€ ;
- une autoroute complémentaire sera construite entre Bangkok et Pattaya pour un montant d'un milliard de dollars ; l'infrastructure autoroutière reliant le port de Laem Chabang et l'aéroport d'U-Tapao subira aussi des améliorations.

Au total, on prévoit 36 Mds€ d'investissements publics et privés dont près de 35 % seront consacrés à l'extension et à la modernisation des transports, 30 % pour l'industrie, 25 % pour les villes nouvelles et 10 % pour le tourisme.

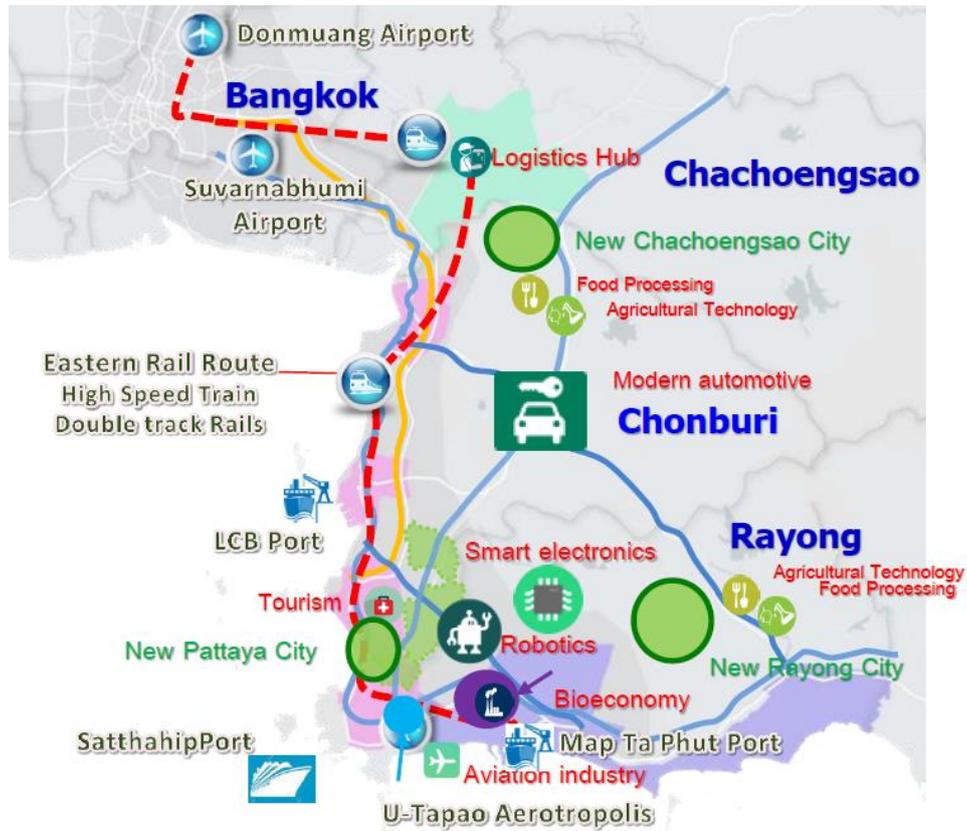
Afin d'attirer les investisseurs privés, une série d'incitations fiscales et non-fiscales, spécifiques à la zone géographique délimitée par l'EEC, ont été annoncées et une loi spécifique devrait encadrer ce projet (elle sera soumise au vote de l'assemblée législative au début de 2018). Le Thailand Board of Investment (BOI) prévoit d'ores et déjà des privilèges « exorbitants » du droit commun des investissements :

- une réduction de l'impôt sur les sociétés et un plafonnement de l'impôt sur le revenu des cadres expatriés pour les investisseurs qui s'engagent dans les industries cibles ;
- des baux fonciers de long-terme (50 + 49 ans) pour faciliter la construction d'infrastructures et des procédures accélérées pour l'approbation des partenariats public-privé (PPP) et pour les études d'impact environnemental ;
- des permis de travail d'une durée de cinq ans pour les investisseurs internationaux. Il est également attendu une révision du décret limitant à 49 % la participation d'investisseurs étrangers dans les sociétés thaïes. Celle-ci devrait être étendue à 70 %, dans un premier temps pour le secteur de l'aviation ;
- en complément, des aides spécifiques seraient accordées pour les secteurs de la santé, de l'éducation et de l'environnement.

Des investisseurs privés chinois (Alibaba), japonais (Fujifilm pour l'industrie médicale, une des 572 entreprises japonaises qui sont venues s'enquérir du projet EEC) et européens (Continental et BMW pour les véhicules nouvelle-génération) ont d'ores et déjà manifesté leur intérêt. Les projets européens sont particulièrement attendus car ils sont perçus comme source d'équilibre face aux projets chinois.

Le projet EEC dans son ensemble a reçu l'approbation du gouvernement en juin 2016. L'étape cruciale de la loi spécifique EEC sera déterminante pour la suite des investissements et ouvrira la voie à des partenariats (PPP compris) avec les grands groupes thaïlandais qui prévoient des investissements importants dans la région.

Principaux projets dans l'Eastern Economic Corridor



La connexion ferroviaire entre Saigon, Bangkok et le golfe du Bengale



Thailand 4.0 (Smart Industry + Smart City + Smart People)

